

LE MAHĀBHĀRATA DE SARALA

JE METTRAI ICI EN LIGNE QUELQUES COURTS ARTICLES SUR LE MAHĀBHĀRATA DE SARALA. SARALA DAS EST CONNU COMME L'ADIKAVI" (LE PREMIER POÈTE) DE LA LITTÉRATURE ORIYA. IL A VÉCU ET ÉCRIT AU 15^{ÈME} SIÈCLE. LE MAHĀBHĀRATA EST SON *MAGNUM OPUS*. LES ÉPISODES DU MAHĀBHĀRATA DE SARALA SONT NETTEMENT DIFFÉRENTS DE CEUX DU MAHĀBHĀRATA DE VYĀSA (EN SANSKRIT).

DR. B. N. PATNAIK

SAMEDI 28 JUIN 2008

Comment a commencé la guerre du Kurukṣetra

Contrairement au texte classique, dans le Mahābhārata de Sarala, Arjuna ne demande pas à son conducteur de char Kṛṣṇa de le conduire au milieu du champ de bataille, d'où il pourrait voir tous ces gens qu'il devait combattre et tuer. L'armée des Pāṇḍava était terrorisée à la vue de l'aspect terrible de Bhīṣma, le commandant en chef de l'armée des Kaurava. Et voyant cela, Kṛṣṇa demanda à Arjuna d'attaquer Bhīṣma avec toute son habileté et toute son énergie. Arjuna lui répondit qu'il ne lancerait pas le combat, car ce serait pour lui un acte d'*adharma* (injuste). Il ne combattrait qu'après avoir été attaqué. Kṛṣṇa rétorqua que puisque Duryodhana avait commis le premier acte d'*adharma* en ne rendant pas aux Pāṇḍava leur part du royaume, il n'y avait pas d'*adharma* à combattre ses forces. Il voulait qu'Arjuna tire ses flèches sur Bhīṣma sans hésitation et sans délai. Arjuna répondit que Bhīṣma, Droṇa, Aśvatthāman, Śalya, Karṇa et les autres étaient des gens dignes de sa vénération. De plus Karṇa étant son frère aîné, il était comme son père, et ne pouvait donc pas être la cible de ses flèches. Il faut noter que dans le récit de Sarala, la relation des Pāṇḍava avec Karṇa n'était pas un secret pour eux, ni pour personne d'autre d'ailleurs.

Kṛṣṇa lui demanda ensuite de tuer Śakuni en premier, car il était la cause première de ce combat entre frères. Arjuna refusa ; comme il était omniscient, Kṛṣṇa était parfaitement conscient que Śakuni était un bienfaiteur pour les Pāṇḍava parce qu'il cherchait en réalité à éliminer les Kaurava. De plus, Śakuni n'était pas une personne ordinaire ; il était particulièrement bien informé ; il connaissait le passé et le futur. Il ne pouvait donc pas le tuer non plus. Alors il devait tuer Duryodhana – dit Kṛṣṇa – mais Arjuna lui répondit qu'il ne tuerait pas son frère aîné. Quel que soit

celui qu'il apercevait sur le champ de bataille, c'était un de ses parents – dit-il à Kṛṣṇa ; il n'était donc pas enclin à réclamer son royaume aux dépens de ses parents. Il avait été plutôt heureux de vivre dans la forêt, et il préférerait y retourner plutôt que de tuer ses parents. Il l'implora de ne pas le forcer à se battre.

Kṛṣṇa fut stupéfié et se demanda que faire pour persuader Arjuna de surmonter ses hésitations et de s'engager dans le combat. Cependant, il ne lui dit pas un mot. Il pouvait sûrement avoir pensé que, en dernière analyse, ce n'était pas son problème. Les Pāṇḍava devaient décider ; c'étaient eux les *kartā* (grosso modo les agents), la guerre serait leur *karma*. Il conduisit le char devant Yudhiṣṭhira, le chef de la famille et l'informa que son frère ne voulait pas se battre.

Yudhiṣṭhira, profondément humain et grand romantique comme il était, lui répondit qu'Arjuna avait raison, et que lui-même hésitait à combattre ses frères. Bhīma était impatient, il rappela l'humiliation et les injustices que Duryodhana leur avait infligées en de nombreuses occasions et demanda à Kṛṣṇa la permission de commencer la guerre et de tuer Bhīṣma, Droṇa et les autres, si Yudhiṣṭhira et Arjuna s'y refusaient. Sans hésitation, Kṛṣṇa lui demanda d'attaquer Duḥśāsana. Alors que Bhīma se préparait, Yudhiṣṭhira l'arrêta. Il voulait faire une ultime tentative, leur dit-il : il irait trouver Duryodhana sur le champ de bataille même, et lui demanderait une fois de plus cinq villages seulement, dans une dernière tentative pour éviter la guerre. Kṛṣṇa était sceptique quant au résultat.

Il descendit de son char et pieds nus, il marcha vers le camp des Kaurava, ignorant les avertissements de ses frères qui pensaient que cela pouvait être dangereux. Il alla trouver Bhīṣma, Bhūriśravas, Śālyā, Droṇa, Aśvatthāman et Kṛpācārya, et de chacun d'eux, il reçut une bénédiction pour sa victoire. À chacun il demanda comment sa bénédiction se matérialiserait, étant donné qu'ils étaient invincibles à la guerre. Chacun, excepté Aśvatthāman, lui dit comment la guerre se déroulerait et comment il mourrait. Par exemple, Bhīṣma lui dit qu'au dixième jour de la guerre, il devait garder Śikhaṇḍin en première ligne ; en le voyant, il abandonnerait le combat. Aśvatthāman dit à Yudhiṣṭhira que l'armée des Kaurava serait défaite dès lors que Kṛṣṇa était de son côté. Il ne put révéler le secret de sa mort comme les autres l'avaient fait, parce qu'il n'y avait là aucun secret ; tout le monde savait qu'il était immortel. Ainsi sa bénédiction ne se matérialiserait pas en termes de sa mort, mais de celle des Kaurava.

Yudhiṣṭhira ensuite alla trouver Karṇa et le supplia de rejoindre les Pāṇḍava. Étant leur frère aîné, il était comme leur père. Il lui dit que ce serait lui le roi, et que les Pāṇḍava le serviraient. S'il restait avec les Kaurava, il subirait un désastre. Karṇa lui donna sa bénédiction ; qu'il ait la victoire sur ses ennemis, qu'il soit prospère et vive longtemps. Mais il exprima son incapacité à abandonner Duryodhana, car cela

serait *adharma* pour lui. Yudhiṣṭhira leva les yeux au ciel et déclara, comme s'il s'adressait aux divinités là haut, qu'il n'était pas responsable de son frère aîné qui avait abandonné et ses propres frères et le *dharma*.

De façon intéressante, Yudhiṣṭhira n'interrogea pas Karṇa sur le secret de sa mort. Pourquoi ne le fit-il pas ? Pourquoi cette asymétrie ? Si Karṇa était comme son père, Bhīṣma et le guru Droṇa l'étaient tout autant. Yudhiṣṭhira avait insisté auprès de son grand-père (Bhīṣma) pour avoir une indication sur sa défaite ? Était-ce parce qu'il ne considérait pas Karṇa comme un obstacle aussi grand à ses aspirations que l'était Bhīṣma ? Après tout celui-ci avait défait le grand Paraśurāma. De plus, la mort ne pouvait pas l'atteindre, sauf s'il y consentait ; il devait cette protection au don d'*icchayā mṛtyu* (mourir seulement quand on le désire). Ou était-ce parce que, pour Yudhiṣṭhira, le lien créé par le fait de partager le même sein était bien plus profond qu'aucun autre ?

Yudhiṣṭhira alla trouver Duryodhana, qui était avec Dhṛtarāṣṭra et son ministre Śakuni. Il présenta ses respects à son oncle, et reçut sa bénédiction pour la réalisation de ses souhaits. Ensuite, il implora Duryodhana à plusieurs reprises de lui donner seulement cinq villages, même de dernier choix, ou seulement un seul village, s'il ne pouvait accepter cinq, ou trois, ou deux. Mais Duryodhana refusa, disant qu'encore moins qu'un village, il ne lui donnerait même pas la surface de terre que pourrait couvrir la pointe d'une aiguille sans combattre.

Alors Yudhiṣṭhira s'adressa aux guerriers Kaurava et annonça que quiconque parmi eux qui voulait vivre et non pas périr durant la guerre et qui désirait soutenir le *dharma*, devait changer de camp et se placer sous sa protection. Un des Kaurava, Durdasa, répondit à cet appel et avec son armée rejoignit Yudhiṣṭhira qui le bénit d'une longue vie.

Mais cette conduite de Durdasa fâcha les frères Kaurava et ils l'attaquèrent. Duryodhana ordonna à son armée d'attaquer Yudhiṣṭhira, et ainsi la guerre du Kurukṣetra commença. Sans armes et sans défense dans le territoire ennemi, Yudhiṣṭhira regretta sa décision de venir dans le camp des Kaurava, ignorant les avis de ses frères. Tandis que Durdasa combattait vaillamment, Yudhiṣṭhira pria la déesse Maṅgalā de le protéger. Pressé par Kṛṣṇa de venir au secours de Yudhiṣṭhira, Bhīma engagea le combat, et tandis qu'il taillait sa route pour rejoindre son frère, il le trouva sur le char de Durdasa qui combattait héroïquement l'armée des Kaurava.

Entre temps, Kṛṣṇa avait appris d'Hanumān, posté¹ au sommet du char d'Arjuna, que Yudhiṣṭhira avait été encerclé par les forces des Kaurava et il en informa vite

¹ NDT : il s'agit de la statue placée comme enseigne au sommet du char d'Arjuna.

Arjuna. Celui-ci en fut très contrarié. Il implora Kṛṣṇa de le conduire jusqu'à Yudhiṣṭhira car il craignait que son frère ne soit fait prisonnier par l'ennemi. Pourquoi avoir peur – le railla-t-il – les Kaurava n'étaient-ils pas les frères de Yudhiṣṭhira ? Arjuna, réellement inquiet, demanda à Kṛṣṇa de ne pas se moquer, et de le conduire auprès de son frère. Il dit qu'il était prêt à rejoindre le combat.

On peut s'étonner qu'Arjuna surmonte aussi vite ses hésitations. On peut penser que ces hésitations étaient plutôt superficielles et purement sentimentales. Mais il faut peut-être aller plus loin. Son changement d'attitude était causé par la dynamique de la guerre. Une fois le combat entamé, sa dureté même submergea chez lui toutes les pensées délicates et amena à la surface des sentiments de peur, d'anxiété et d'appréhension pour son frère aîné. Yudhiṣṭhira était en danger, et alors il n'y avait, dans son esprit, place pour rien d'autre que la sécurité de son frère.

Mis en ligne par B. N. PATNAIK
Le 28 Juin 2008